

La séance inutile

Voici l'enregistrement d'une remarquable séance. C'était après l'opération!

Mon corps a été brutalement coupé en deux. Dans le film, vous voyez que mon cadre et mes cordes ont été préservés, mais que le pianiste a amputé mon mécanisme pianistique. Je ne suis plus un piano, je ne suis plus qu'un demi piano, " un Piano Démécanisé ". Et ça fait mal!

Le mécanisme pianistique, ce sont les marteaux, les étouffoirs et toutes ces pièces minuscules qui, ensemble, forment la mécanique d'un piano. Le pianiste avait un rêve : transformer tout cela en matière plus artistique, plus contemporaine. Le résultat de cette transformation, c'est ce texte.

Mon désespoir a été total quand le pianiste a ajouté ces prothèses modernes. Deux jambes ridicules et un miroir bombé pour refléter ma honte d'être ainsi exposé : à l'envers, sur le dos.

La voix qui lit ce texte, c'est tout ce qui me reste pour raconter les histoires du grand canon classique. Je suis condamné à obéir aux limites banales de cette voix humaine parce que, en tant que piano, je n'ai pas pu raconter l'histoire du pianiste qui voulait saboter son instrument, son éducation.

Durant mes jours de gloire, je m'intéressait aux sentiments qui sont impossibles à exprimer en langue humaine. Aujourd'hui, je suis forcé de parler de choses qui apparemment sont impossible à traduire avec des notes de piano.

Mes sœurs la guitare et la contrebasse ont organisé cette séance. Ils ont engagé (les) deux musiciens pour me consoler. Ça me fait du bien, ils sont gentils, ils me comprennent. Avec leurs cordes, ils me procurent un peu de réconfort, car la mécanique me manque. C'est la douleur du membre fantôme, je crois.

Les sons que vous entendez, ce n'est pas de la musique, c'est le son de mon réconfort. Durant mes jours de gloire, moi aussi j'ai résonné pour consoler. Cette fois-ci, ce n'est plus pour les humains que je résonne, mais c'est un lamento pour toutes les choses inutiles !

Le pianiste a voulu non seulement ce texte, mais aussi les notes que vous entendez, car il était inquiet. Il avait peur que le son de mon réconfort serait incompréhensible. Alors, il a demandé aux musiciens de s'inspirer de ce texte. Il leur a demandé d'essayer de traduire les sentiments de ce texte et les sons du film en une langue musicale plus ou moins classique.

Moi, je pense que c'est inutile.